

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

21 FÉVRIER 1989

PROJET DE LOI

modifiant la nouvelle loi communale

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES GÉNÉRALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

PAR M. F. BOSMANS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions du 25 janvier et du 1^{er} février 1989.

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Temmerman.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. MM. Eerdekkens, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. MM. Bossuyt, Galle, Temmerman, Timmermans.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Van houtte.
P.R.L. MM. Bertouille, De Decker.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.
V.U. M. Vanhorenbeek.
Ecolo/ M. Daras.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Beerten, Cauwenberghs, Desutter, Van Peel, Van Rompuy, Van Wambeke.
MM. Defosset, De Raet, Dufour, Harmegnies (Y.), Picqué, N.
MM. Beckers, Coppens, Laridon, Van Steenkiste, Verheyden.
MM. Decoster, Deswaene, Van Mechelen.
MM. Klein, Nols, Pivin.
MM. Lebrun, Léonard, Michel (J.).
Mme Brepoels, M. Desseyn.
MM. De Vlieghere, Van Durme.

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Temmerman.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. HH. Eerdekkens, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. HH. Bossuyt, Galle, Temmerman, Timmermans.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Van houtte.
P.R.L. HH. Bertouille, De Decker.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.
V.U. H. Vanhorenbeek.
Ecolo/ H. Daras.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Beerten, Cauwenberghs, Desutter, Van Peel, Van Rompuy, Van Wambeke.
HH. Defosset, De Raet, Dufour, Harmegnies (Y.), Picqué, N.
HH. Beckers, Coppens, Laridon, Van Steenkiste, Verheyden.
HH. Decoster, Deswaene, Devolder, Van Mechelen.
HH. Klein, Nols, Pivin.
HH. Lebrun, Léonard, Michel (J.).
Mevr. Brepoels, H. Desseyn.
HH. De Vlieghere, Van Durme.

Voir :

- 669 - 88 / 89 :
— N°1 : Projet de loi.
— N°2 : Amendements.

Zie :

- 669 - 88 / 89 :
— N°1 : Wetsontwerp.
— N°2 : Amendementen.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'INTERIEUR, DE LA MODERNISATION DES SERVICES PUBLICS ET DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES NATIONALES

Le Ministre de l'Intérieur estime qu'il convient de faire le point en ce qui concerne la codification de la loi communale :

— le projet de loi ratifiant l'arrêté royal du 24 juin 1988 portant codification de la loi communale sous l'intitulé « Nouvelle loi communale » a été examiné et adopté le 16 novembre 1988, par la Commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique de la Chambre des Représentants (cf. Doc. Chambre n° 542/1 et 2, 1988).

— après le dépôt du rapport de Commission, le Gouvernement a présenté un amendement au projet de loi précité (Doc. n° 542/3, 1988) afin que les dispositions relatives à l'organisation de la tutelle administrative restent en vigueur jusqu'au moment où les Régions auront réglé l'organisation de cette tutelle par décret en ce qui concerne les communes pour lesquelles cette compétence leur a été octroyée à partir du 1^{er} janvier 1989. Tant que ces décrets n'ont pas été adoptés, les Régions doivent en effet exercer la tutelle ordinaire sur les communes selon les règles existantes (article 94 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles). Ceci implique évidemment que la législation en question reste en vigueur dans certaines circonstances, et ce, jusqu'à ce que tous les décrets nécessaires aient été adoptés.

— lors de l'examen en Commission du projet de ratification, le Gouvernement avait déjà annoncé le dépôt d'un nouveau projet de loi concernant les quatre points suivants :

1) l'insertion, dans la nouvelle loi communale, de certains décrets « révolutionnaires » et l'établissement de leur traduction néerlandaise officielle;

2) la modification de certaines dispositions de la nouvelle loi communale afin de conférer une base légale à l'instauration de la nouvelle comptabilité communale;

3) l'insertion, dans la codification, des modifications apportées par la loi spéciale du 8 août 1988 modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et par la loi du 9 août 1988 portant modification de la loi communale, de la loi électorale communale, de la loi organique des centres publics d'aide sociale, de la loi provinciale, du Code électoral, de la loi organique des élections provinciales et de la loi organisant l'élection simultanée pour les Chambres législatives et les conseils provinciaux;

4) l'insertion, dans la codification, de la nouvelle disposition relative au domicile du personnel communal (loi du 11 juillet 1988 complétant l'article 84 de la

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN, VAN DE MODERNISERING VAN DE OPENBARE DIENSTEN EN VAN DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN CULTURELE INSTELLINGEN

De Minister van Binnenlandse Zaken acht het nuttig een stand van zaken te verstrekken in verband met de codificatie van de gemeentewet :

— het wetsontwerp tot bekraftiging van het koninklijk besluit van 24 juni 1988 tot codificatie van de gemeentewet onder het opschrift « Nieuwe gemeentewet », werd op 16 november 1988 onderzocht en goedgekeurd in de Commissie voor de Binnenlandse Zaken, de Algemene Zaken en het Openbaar Ambt van de Kamer van Volksvertegenwoordigers (Zie stukken Kamer n° 542/1 en 2, 1988).

— na de indiening van het verslag van de Commissiebesprekingen, werd door de Regering op voormald wetsontwerp een amendement ingediend (Stuk n° 542/3 - 1988), teneinde de bepalingen betreffende de organisatie van het administratief toezicht van kracht te laten blijven tot op het ogenblik dat de Gewesten de organisatie van dit toezicht bij decreet zullen geregeld hebben voor wat betreft de gemeenten waarvoor hun die bevoegdheid werd toegekend vanaf 1 januari 1989. Zolang deze decreten niet zijn aangenomen, dienen de Gewesten immers het gewoon administratief toezicht over de gemeenten uit te oefenen volgens de bestaande regels (art. 94 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen). Zulks impliceert uiteraard dat de bedoelde wetgeving in zekere omstandigheden van kracht blijft tot alle nodige decreten zijn goedgekeurd.

— tijdens de behandeling in Commissie van het bekraftigingsontwerp, werd reeds aangekondigd dat een nieuw wetsontwerp zou worden ingediend, met betrekking tot 4 welbepaalde onderwerpen :

1) invoeging in de nieuwe gemeentewet van enkele zogeheten « revolutionaire decreten » en de vaststelling van hun officiële Nederlandse vertaling;

2) wijziging van een aantal bepalingen van de nieuwe gemeentewet teneinde een wettelijk basis te verschaffen voor de invoering van de vernieuwde gemeentelijke boekhouding;

3) invoeging in de codificatie van de wijzigingen aangebracht door de bijzondere wet van 8 augustus 1988 tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, en door de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging van de gemeentewet, de gemeentekieswet, de organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de provinciewet, het Kieswetboek, de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en de wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen;

4) invoeging in de codificatie van de nieuwe bepaling met betrekking tot de woonplaats van het gemeentepersoneel (wet van 11 juli 1988 tot aanvulling

loi communale, relatif à la nomination des membres du personnel communal).

Les deux premiers points font l'objet du projet de loi à l'examen.

Les deux autres points seront insérés dans la codification par arrêté royal après la publication de la loi ratifiant l'arrêté royal du 24 juin 1988 portant codification de la loi communale sous l'intitulé « Nouvelle loi communale ». L'article 6, alinéa 2, de cette loi constituera le fondement légal de cette adaptation de la codification par arrêté royal.

L'on a par conséquent renoncé à l'intention première d'insérer ces points dans le projet de loi à l'examen.

Ce même arrêté permettra en outre d'adapter la nouvelle loi communale afin de la mettre en concordance avec l'arrêt n° 73 rendu le 22 décembre 1988 par la Cour d'arbitrage sur le recours de l'Exécutif de la Région wallonne en annulation partielle de la loi du 11 février 1986 sur la police communale.

Le sens de cet arrêt peut se résumer comme suit :

— en ce qui concerne le statut disciplinaire de la police communale, la loi communale prévoit que des sanctions disciplinaires peuvent être prises par les autorités communales (conseil communal, bourgmestre) et par le gouverneur de province; un recours peut être introduit auprès du gouverneur (ou du Roi) contre les sanctions disciplinaires des autorités communales et auprès du Roi contre les sanctions disciplinaires du gouverneur.

— la Cour d'arbitrage a décidé que le recours auprès du gouverneur (ou du Roi) contre une décision de l'autorité communale est un procédé de tutelle au sens de l'article 7 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. Etant donné qu'il s'agit d'actes qui relèvent de la tutelle administrative ordinaire, l'organisation des procédures et l'exercice de cette tutelle relèvent de la compétence de la Région.

Dans la mesure où la loi communale porte atteinte à cette compétence régionale, les dispositions en question sont annulées.

Toutefois, lorsque le gouverneur est compétent pour infliger des sanctions disciplinaires, la loi communale peut en effet prévoir la possibilité d'un recours au Roi, du fait qu'un tel recours doit être considéré comme une procédure hiérarchique, matière qui relève de la compétence du législateur national.

*
* * *

Le Ministre donne ensuite un aperçu de la situation telle qu'elle se présentera après la codification :

— il y aura tout d'abord la nouvelle loi communale qui ne contiendra que des dispositions nationales;

van artikel 84 van de gemeentewet betreffende de benoeming van de leden van het gemeentepersoneel).

De eerste twee punten maken het voorwerp uit van het voorliggende wetsontwerp.

De overige twee punten zullen evenwel in de codificatie worden ingelast bij koninklijk besluit na de bekendmaking van de wet tot bekraftiging van het koninklijk besluit van 24 juni 1988 tot codificatie van de gemeentewet onder het opschrift « Nieuwe gemeentewet ». Artikel 6, 2de lid van deze laatste wet zal de wettelijke basis verschaffen voor deze aanpassing van de codificatie bij koninklijk besluit.

Er werd bijgevolg afgestapt van de oorspronkelijke bedoeling om ook deze punten in het onderhavige wetsontwerp op te nemen.

Tenslotte zal de nieuwe gemeentewet, met hetzelfde besluit, worden aangepast teneinde ze in overeenstemming te brengen met arrest n° 73 dd. 22 decembre 1988 van het Arbitragehof betreffende het beroep van de Waalse Gewestexecutive tot gedeeltelijke vernietiging van de wet van 11 februari 1986 op de gemeentepolitie.

De zin van dit arrest kan als volgt worden samengevat :

— inzake tuchtregeling voor de gemeentepolitie bepaalt de gemeentewet dat bepaalde tuchtsancties kunnen worden genomen door de gemeentelijke overheden (gemeenteraad, burgemeester) en andere door de provinciegouverneur; tegen de tuchtsancties van de gemeentelijke overheden staat beroep open bij de gouverneur (of de Koning), terwijl tegen de tuchtsancties van de gouverneur beroep openstaat bij de Koning.

— het Arbitragehof heeft beslist dat het beroep bij de gouverneur (of de Koning) tegen een beslissing van de gemeentelijke overheid een toezichthoudend procedé is in de zin van artikel 7 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen; aangezien het handelingen betreft die onder het gewoon administratief toezicht vallen, behoren de organisatie van de procedures en de uitoefening van dat toezicht tot de bevoegdheid van het Gewest.

Voor zover de gemeentewet op deze gewestelijke bevoegdheid een inbreuk pleegt, worden de desbetreffende bepalingen vernietigd.

Indien evenwel de gouverneur bevoegd is om tuchtschaffen op te leggen, kan de gemeentewet inderdaad bepalen dat beroep openstaat bij de Koning, omdat dit dient te worden beschouwd als een hiërarchische procedure, en dat behoort tot de bevoegdheid van de nationale wetgever.

*
* * *

Tenslotte geeft de Minister uitleg over de toestand zoals die zich na de nieuwe wet zal voordoen :

— in eerste instantie zal er de Nieuwe gemeentewet zijn die enkel nationale bepalingen omvat;

— par ailleurs, la tutelle administrative sera organisée par région; dans un premier temps, par la prolongation des dispositions en la matière (voir l'amendement au projet de ratification - Doc. n° 542/3 - 1988) et, ensuite, par la coordination et, éventuellement, la modification ultérieure des dispositions décrétale relatives à la tutelle.

Ce problème fait dès à présent l'objet d'une concertation suivie entre les différents cabinets compétents en matière d'« affaires intérieures ». Il serait en effet utile de faire coïncider la coordination des dispositions décrétale existantes en matière de tutelle et l'entrée en vigueur de la nouvelle loi communale.

On offrirait ainsi d'emblée un instrument efficace à tous ceux qui sont amenés à appliquer la loi communale.

II. — DISCUSSION GENERALE

Un membre déclare partager le souci, exprimé par le Ministre, de parvenir à une coordination et une mise à jour de la loi communale. Celle-ci doit être plus accessible pour les élus locaux. Toutefois, il fait valoir qu'il serait intéressant de prévoir un certain délai pour l'entrée en vigueur de cette loi et ce, afin de permettre aux administrations communales d'adapter leur travail quotidien aux nouvelles dispositions. Il serait donc indiqué d'envisager cette entrée en vigueur le 1^{er} jour du trimestre qui suit la publication au Moniteur belge. Cela permettrait non seulement de mieux rencontrer l'objectif fixé mais également de procéder à une plus large information au sein des différentes fédérations de mandataires communaux.

Le Ministre de l'Intérieur est aussi d'avis qu'un tel délai doit pouvoir être instauré. Celui-ci pourra d'ailleurs être fixé par voie d'amendement.

*
* *

Un autre membre relève que la teneur de certains des articles repris dans la coordination n'est actuellement pas respectée. Ainsi, la date prévue à l'article 6 pour délibérer sur le budget de la commune n'est pour ainsi dire jamais respectée l'année où se déroulent les élections communales, notamment pour des raisons politiques.

Le Ministre répond que cette codification laisse apparaître le caractère parfois vétuste de la loi communale, surtout en ce qui concerne son application pratique. Cette mise à jour doit permettre de réfléchir ultérieurement, de façon beaucoup plus ordonnée, à l'actualisation de cette loi.

L'intervenant suivant estime que le délai prévu au § 1^{er} de l'article 6 doit pouvoir être porté au 15 décembre de chaque année. De même, le conseil commu-

— daarnaast wordt het administratief toezicht geregeld per gewest; in een eerste fase door de bestaande bepalingen daarover te verlengen (zie amendement op het bekraftigingsontwerp - Stuk n° 542/3 - 1988), en in een tweede fase door de decretale bepalingen inzake toezicht te coördineren en eventueel daarna te wijzigen.

Hierover wordt reeds druk overleg gepleegd tussen de verschillende kabinetten, bevoegd voor « Binnenlandse Zaken ». Het zou immers nuttig zijn de coördinatie van de reeds bestaande decretale bepalingen inzake toezicht gelijktijdig met de nieuwe gemeentewet in werking te laten treden.

Op die manier zou onmiddellijk een efficiënt instrument kunnen worden verschafft aan allen die in de praktijk met de gemeentewet in aanraking komen.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Een lid verklaart dat hij het eens is met de wens van de Minister om de gemeentewet te coördineren en bij te werken. Deze laatste moet meer bevattelijk worden voor alle plaatselijke mandatarissen. Hij merkt evenwel op dat het interessant zou zijn een bepaalde termijn vast te stellen voor de inwerkingtreding van deze wet ten einde aan de gemeentebesturen de mogelijkheid te bieden hun dagelijkse taak aan te passen aan de nieuwe bepalingen. Het zou dus wenselijk zijn de inwerkingtreding vast te stellen op de eerste dag van het kwartaal dat volgt op de bekendmaking van de wet in het Belgisch Staatsblad. Op die wijze zou het doel niet alleen beter kunnen worden bereikt, maar zou ook een ruimere voorlichting mogelijk worden bij de diverse federaties van gemeentemandatarissen.

Ook de Minister van Binnenlandse Zaken meent dat een dergelijke termijn moet worden vastgesteld. Dat kan trouwens gebeuren bij wege van amendement.

*
* *

Een ander lid merkt op dat de inhoud van bepaalde artikelen waarop de coördinatie slaat, thans niet nageleefd wordt. Dit is met name het geval voor de datum die in artikel 6 is vastgesteld voor de beraadslaging over de gemeentelijke begroting en die, tijdens het jaar waarin gemeenteraadsverkiezingen plaatsgrijpen, om politieke redenen bijna nooit nageleefd wordt.

De Minister antwoordt dat deze wettekst erop wijst dat de gemeentewet soms erg verouderd is, voornamelijk dan voor wat de praktische toepassing ervan betreft. Deze bijwerking moet het mogelijk maken later op een heel wat meer geordende wijze de actualisering van de wet door te voeren.

De volgende spreker meent dat de in § 1 van artikel 6 bedoelde datum moet worden gewijzigd in 15 december. Het is redelijkerwijs voor de gemeenteraad even-

nal ne peut raisonnablement procéder à l'établissement des comptes annuels de l'exercice précédent au cours du premier trimestre de l'année. Cette période doit également pouvoir être aménagée afin de permettre une meilleure gestion financière de la commune.

Le Ministre précise que la date reprise à l'article 6 est celle qui est, pour l'instant, toujours d'application. Il fait également observer que la date avancée par l'orateur précédent (15 décembre) n'est pas davantage praticable pour les grandes villes. Par même souci de bonne gestion, il n'est toutefois pas indiqué d'aller au-delà du 31 décembre.

Même s'il convient de la nécessité de rendre la loi communale plus « réaliste », le Ministre déclare également vouloir s'en tenir, pour l'instant, à cette coordination. On risque autrement de se lancer, dès à présent, dans de grandes discussions de fond, qui vont empêcher cette mise à jour devenue indispensable.

Il sera possible d'apporter ultérieurement les modifications voulues.

Quant aux adaptations apportées dès à présent en ce qui concerne la nouvelle comptabilité communale, le Ministre souligne d'ailleurs qu'elles sont le résultat de plusieurs années de travail.

*
* * *

Un membre regrette que l'article 6 mentionne explicitement les communes visées et tout particulièrement celle de Comines-Warneton. Il est d'avis que cette énumération ne s'impose pas et est de nature à rompre le consensus qui s'était dégagé au cours de ce débat. Selon l'intervenant, cette spécification accentue le caractère particulier qu'il ne reconnaît pas personnellement à cette commune.

Le Ministre réplique que l'énumération a été introduite pour rencontrer l'avis du Conseil d'Etat. Cette énumération constitue une simple application de l'article 7, alinéa 2, de la loi spéciale du 8 août 1980.

*
* * *

Le même orateur relève également, dans l'Exposé des motifs (Doc. n° 669/1-88/89, p. 3), la liste des matières qui doivent faire l'objet d'une concertation avec les Régions. Il estime notamment que l'inscription de l'incompatibilité entre, d'une part, la fonction de ministre ou de membre d'un Exécutif et, d'autre part, la fonction de bourgmestre ou échevin, ne peut se faire dans la loi communale, puisque c'est la loi électorale communale qui règle les problèmes d'incompatibilités.

min mogelijk de jaarrekeningen van het voorgaande dienstjaar vast te stellen tijdens het eerste kwartaal van het jaar. Ook die periode moet worden aangepast om een beter financieel beleid van de gemeente mogelijk te maken.

De Minister merkt op dat de in artikel 6 aangehaalde datum die is welke thans nog steeds van toepassing is. Hij merkt tevens op dat de door de voorgaande spreker voorgestelde datum (15 december) evenmin bruikbaar is voor de grote steden. Gelet op de vereisten van een goed beheer is het echter niet aangewezen de datum van 31 december te overschrijden.

Ook al is de Minister het ermee eens dat de gemeentewet op een meer realistische wijze moet worden opgesteld, toch wil hij zich vooralsnog tot deze coördinatie beperken. Zoniet bestaat het gevaar dat nu reeds uitvoerige besprekingen ten gronde worden aangevat, zodat de bijwerking, welke nochtans noodzakelijk is, verhinderd wordt.

Later zullen de nodige wijzigingen kunnen worden aangebracht.

Wat de thans toch reeds aangebrachte aanpassingen in verband met de nieuwe gemeentelijke boekhouding betreft, wijst de Minister er trouwens op dat deze het resultaat zijn van een reeds jaren durend werk.

*
* * *

Een lid betreurt dat artikel 6 op expliciete wijze de in de wet bedoelde gemeenten vermeldt en meer bepaald de gemeente Komen-Waasten. Volgens hem is die vermelding niet nodig aangezien zij de consensus dreigt te verbreken die in de loop van deze besprekking tot uiting is gekomen. Volgens spreker accentueert genoemde vermelding nog het specifiek karakter van de gemeente Komen-Waasten, waarmee hij het persoonlijk niet eens is.

De Minister replicaert dat bedoelde opsomming in het ontwerp is opgenomen om de Raad van State ter wille te zijn. Deze opsomming is een toepassing van artikel 7, tweede lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

*
* * *

Dezelfde spreker merkt op dat in de Memorie van Toelichting (Stuk n° 669/1-88/89, blz. 3) de lijst voorkomt van de aangelegenheden die het voorwerp moeten uitmaken van het overleg met de Gewesten. Zo meent hij dat het inschrijven van de onverenigbaarheid tussen enerzijds de functie van Minister of van lid van een Executieve, en anderzijds van het ambt van burgemeester of het mandaat van schepen niet op zijn plaats is in de gemeentewet aangezien het de gemeentekieswet is die de problemen inzake onverenigbaarheid regelt.

Le Ministre précise que ce point résulte d'un choix politique, qui tient compte à la fois de l'Accord gouvernemental et de sa propre conviction. Pour le surplus, le régime des incompatibilités a été transféré de la loi électorale communale à la nouvelle loi communale (articles 71 à 79).

La liste des éventuelles adaptations futures de la nouvelle loi communale, qui figure dans l'Exposé des motifs, doit du reste être considérée comme une énumération de nature politique et ne doit donc pas être interprétée de façon limitative.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Un membre rappelle que la loi communale impose qu'avant la discussion et le vote du budget, le collège des bourgmestre et échevins fasse rapport sur la gestion et l'état des affaires communales devant le conseil communal. Il juge fondé d'étendre cette obligation au compte communal.

L'intervenant s'interroge toutefois sur l'utilité de joindre un rapport au projet de modification budgétaire. Cela risque également d'occasionner des frais et du travail supplémentaires pour la commune. Il est rejoint en cela par *un autre membre*, qui est aussi d'avis que la tâche du collège en serait singulièrement compliquée.

Cet orateur relève, en outre, l'obligation d'exposer oralement le contenu de ce rapport. Devant l'ampleur de certains de ceux-ci, la communication peut se révéler particulièrement fastidieuse. Cette nouvelle obligation ne tient pas compte de l'habitude, qui s'est déjà installée dans la plupart des grandes villes, que ce soit le rapporteur de la section du conseil communal qui a examiné les différentes données budgétaires, qui fasse rapport devant le conseil. Le travail du conseil risque ici aussi de se voir alourdi.

L'utilité du rapport ne se justifie, aux yeux de l'intervenant, que pour le seul budget communal. Le compte ne constitue, en effet, qu'un document établi par le receveur, qui est arrêté provisoirement par le conseil et définitivement par la députation permanente, et qui ne constitue pas, en tant que tel, un acte politique.

Dans la même optique, on peut difficilement parler d'un *projet de compte*.

En conclusion des différentes interventions, M. Vankeirsbilck et consorts présentent un amendement n° 7 (Doc. n° 669/2-1988/89) visant à supprimer l'obligation d'établir un rapport lors de la discussion des modifications budgétaires.

De Minister preciseert dat dit punt het gevolg is van een politieke keuze waarbij rekening gehouden wordt zowel met het Regeerakkoord als met zijn persoonlijke overtuiging. De regeling van de onverenigbaarheden werd van de gemeentekieswet overgeheveld naar de nieuwe gemeentewet (artikelen 71 tot 79).

Overigens is de lijst van mogelijke toekomstige aanpassingen aan de nieuwe gemeentewet, opgenomen in de Memorie van Toelichting, te beschouwen als een opsomming van politieke aard, en derhalve niet limitatief te interpreteren.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Een lid herinnert eraan dat in de gemeentewet bepaald is dat vóór de beraadslaging over en de goedkeuring van de begroting het college van burgemeester en schepenen bij de gemeenteraad verslag moet uitbrengen over de toestand van het bestuur en van de gemeentezaken. Hij acht het gerechtvaardigd die verplichting tot de gemeenterekening uit te breiden.

Spreker stelt zich nochtans vragen over het nut om een dergelijk verslag te voegen bij het ontwerp van begrotingswijziging. Voor de gemeente dreigt zulks aanleiding te geven tot bijkomende kosten en werk. Die mening wordt gedeeld door *een ander lid* dat van oordeel is dat de taak van het college bijzonder ingewikkeld gemaakt wordt.

Deze spreker heeft het over de verplichte mondelinge toelichting van de inhoud van dat verslag. Gelet op de omvang ervan kan die mededeling in sommige gevallen bijzonder tijdrovend worden. Deze nieuwe verplichting houdt geen rekening met de gewoonte die in de meeste grote steden thans bestaat en waar de verslaggever van de afdeling van de gemeenteraad, die de diverse budgettaire posten besproken heeft, voor de raad verslag uitbrengt. De werkzaamheden van de raad lopen zodoende gevaar ernstig verzwaard te worden.

Volgens spreker is het voorgestelde verslag alleen nuttig voor de gemeentelijke begroting. De gemeenterekening is immers enkel een door de ontvanger opgesteld stuk dat door de raad voorlopig, en door de bestendige deputatie definitief vastgesteld wordt. Bedoeld stuk houdt op zichzelf geen politieke keuze in.

Men kan, in dezelfde optiek, moeilijk van *een ontwerp van rekening* spreken.

Tot besluit van deze diverse opmerkingen stellen de heer Vankeirsbilck c.s. een amendement n° 7 voor (Stuk n° 669/2-1988/89) dat ertoe strekt de verplichting af te schaffen om verslag uit te brengen naar aanleiding van de besprekings van de budgettaire wijzigingen.

Le Ministre partage le point de vue exprimé dans l'amendement n° 7. En ce qui concerne le compte, il confirme qu'il est utile de joindre un rapport concernant la gestion des finances communales.

Il présente dès lors l'amendement n° 10 du Gouvernement (Doc. n° 669/2 - 1988/89) qui tend à remplacer le premier alinéa de l'article 96 proposé par ce qui suit :

« Au plus tard sept jours francs avant la séance au cours de laquelle le conseil communal est appelé à délibérer du budget, d'une modification budgétaire ou du compte, le collège remet à chaque conseiller communal un exemplaire du projet de budget, du projet de modification budgétaire ou du compte. Le projet de budget et le compte sont accompagnés d'un rapport. »

La Commission estime à l'unanimité que la dernière phrase de ce texte doit être insérée à la fin du deuxième alinéa de l'article 96 proposé.

Le 2^e du même amendement propose de remplacer, dans le dernière alinéa du même article, les mots « expose oralement » par le mot « commente », ce qui renvoie le souci déjà exprimé par plusieurs membres de la Commission : d'une part, pour ne pas devoir lire in extenso le contenu du rapport, d'autre part à cause du fait que dans plusieurs grandes communes, une analyse écrite est jointe au rapport. Le Ministre confirme que ce commentaire doit permettre de dégager les lignes politiques du rapport devant le conseil.

A la suite des explications fournies par le Ministre et du dépôt de l'amendement n° 10 du Gouvernement, l'amendement n° 7 est retiré.

*
* *

Plusieurs membres font valoir que si le rapport a été présenté devant la section compétente du conseil communal, il n'y a plus lieu de refaire la même démarche en séance publique du conseil. Un autre intervenant fait toutefois observer que ces sections ne sont pratiquement jamais publiques et que ces informations risquent de ne plus être accessibles pour le public.

C'est pourquoi, il présente l'amendement n° 8 (Doc. n° 669/2 - 1988/89), qui vise à compléter l'article 96 proposé par un alinéa libellé comme suit :

« Si le projet de budget, le projet de modification budgétaire ou le compte ont été examinés en section du conseil, sans la présence du public, le rapport de la section doit être lu en séance publique du conseil communal. »

Le Ministre ajoute que même si la discussion a déjà eu lieu en section, il ne peut être question d'empêcher un conseiller de continuer ou de reprendre cette discussion lors de la séance publique. Le fait que cette présentation du rapport n'ait pas lieu automatiquement en séance publique ne constitue toutefois pas un

De Minister is het eens met de zienswijze in amendement n° 7. Wat de rekening betreft, bevestigt hij het standpunt dat de toevoeging van een verslag over het beheer van de gemeentefinanciën nuttig is.

Hij stelt derhalve amendement n° 10 van de Regering voor (Stuk n° 669/2 - 1988/89), dat ertoe strekt het eerste lid van het voorgestelde artikel 96 te vervangen door wat volgt :

« Uiterlijk zeven vrije dagen vóór de vergadering gedurende welke de gemeenteraad dient te beraadslagen over de begroting, over een begrotingswijziging of over de rekening, doet het college aan elk gemeenteraadslid een exemplaar toekomen van het ontwerp van begroting, van het ontwerp van begrotingswijziging of van de rekening. Het ontwerp van begroting en de rekening zijn vergezeld van een verslag. »

De Commissie is het er wel eenparig over eens om de laatste zin van deze tekst te doen aansluiten bij het tweede lid van het voorgestelde artikel 96.

In de 2^e van hetzelfde amendement wordt voorgesteld in het laatste lid van hetzelfde artikel het woord « mondeling » weg te laten. Aldus wordt tegemoetgekomen aan de bezorgdheid van diverse commissieleden : enerzijds om te vermijden dat men de inhoud van het verslag in extenso moet lezen, anderzijds omdat in vele grote gemeenten een schriftelijke analyse bij het verslag wordt gevoegd. De Minister bevestigt dat de politieke krachtlijnen van het verslag tijdens de besprekking in de raad moeten blijken uit de commentaar.

Als gevolg van de toelichting van de Minister en de indiening van het Regeringsamendement n° 10, wordt het amendement n° 7 ingetrokken.

*
* *

Diverse leden voeren aan dat er, wanneer het verslag reeds aan de bevoegde afdeling van de gemeenteraad is voorgelegd, geen reden bestaat om diezelfde procedure over te doen in de openbare vergadering van de raad. Een andere spreker merkt echter op dat de besprekking in de afdelingen nagenoeg nooit openbaar is. Bijgevolg bestaat het risico dat het publiek niet langer tot die inlichtingen toegang krijgt.

Daarom stelt hij amendement n° 8 (Stuk n° 669/2 - 1988/89) voor, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 96 aan te vullen met een lid luidend als volgt :

« Indien het ontwerp van begroting, het ontwerp van begrotingswijziging of de rekening in een afdeling van de gemeenteraad buiten de aanwezigheid van het publiek wordt onderzocht, moet het verslag van de afdeling in openbare vergadering van de gemeenteraad worden voorgelezen. »

De Minister voegt daaraan toe dat men, ook al heeft er een besprekking plaatsgevonden in de afdeling, men een raadslid nooit kan beletten die besprekking voort te zetten of te hervatten tijdens de openbare vergadering. Het feit dat de voorstelling van het verslag niet automatisch plaats vindt in de openbare vergadering,

motif suffisant de recours auprès de l'autorité de tutelle. Il appartient aux conseillers d'apprécier l'utilité de cette présentation.

On fait encore remarquer que le collège profite pratiquement toujours de l'occasion qui lui est offerte pour présenter publiquement sa politique et sa gestion. De même l'opposition cherche également à rendre publiques les faiblesses qu'elle entend dénoncer.

*
* * *

Un membre veut attirer l'attention de la Commission sur le fait que le rapport qui était joint au projet de budget jusqu'à présent était pour l'essentiel un rapport d'activités annuelles. On risque maintenant d'innover en la matière en demandant un rapport lié explicitement au projet de budget et au compte. L'intervenant se pose la question de savoir s'il convient d'innover maintenant dans ce domaine précis.

Le Ministre relève que ces articles sont modifiés en fonction de l'introduction de la nouvelle comptabilité communale. Le jour où l'usage de cette comptabilité sera généralisé, il sera particulièrement aisément de faire de tels rapports. Cette « innovation » doit donc inciter les communes à aller peut-être plus rapidement vers cette nouvelle comptabilité et si possible, même avant 1995. Le Ministre confirme, en outre, que le rapport administratif sur les activités communales est maintenu.

Ce rapport, qui concerne la dernière année pour laquelle le compte a été approuvé et contient essentiellement des données statistiques, constitue d'ailleurs un complément utile au rapport budgétaire, qui indique quant à lui la politique financière de la commune.

Afin de traduire ceci dans le texte, il convient de reformuler le troisième alinéa de l'article 1^{er}. C'est le but poursuivi par l'amendement n° 9 (Doc. n° 669/2 - 1988/89) de M. Temmerman, qui est formulé comme suit :

« Le rapport comporte une synthèse du projet de budget ou du compte. En outre, le rapport qui a trait au budget définit la politique générale et financière de la commune et synthétise la situation de l'administration et des affaires de la commune ainsi que tous éléments utiles d'information et celui qui a trait au compte synthétise la gestion des finances communales durant l'exercice auquel ce compte se rapporte. »

En réponse à plusieurs intervenants, *le Ministre* précise que la plupart des difficultés évoquées figurent déjà dans « l'ancienne » loi communale mais que, dans la pratique, elles n'ont jamais été rencontrées puisque cette loi n'était plus appliquée dans certains cas.

is echter geen voldoende reden om beroep in te stellen bij de toeziende overheid. Het komt de raadsleden toe te oordelen of die voorstelling al dan niet nuttig is.

Tevens wordt opgemerkt dat het college nagenoeg altijd de kans grijpt om zijn beleid en zijn beheer in het openbaar toe te lichten. De oppositie tracht van haar kant de zwakke punten van dat beleid in het openbaar aan de kaak te stellen.

*
* * *

Een lid vestigt de aandacht van de Commissie op het feit dat het verslag dat totnogtoe bij het ontwerp van de begroting werd gevoegd, in hoofdzaak een verslag over de jaarlijkse werkzaamheden was. Door een verslag te eisen dat expliciet verband houdt met de begroting en de rekening, dreigt men terzake vernieuwingen in te voeren. Spreker vraagt zich af of het wel opportuun is nu te innoveren op dat specifieke gebied.

De Minister antwoordt dat de voornoemde artikelen worden gewijzigd ingevolge de invoering van de nieuwe gemeenteboekhouding. Zodra het gebruik van die boekhouding veralgemeend is, zal het opstellen van dergelijke verslagen erg vlot verlopen. De bovengenoemde « vernieuwing » moet de gemeenten er bijgevolg toe aanzetten sneller, en zo mogelijk nog vóór 1995, op de nieuwe boekhouding over te schakelen. De Minister bevestigt bovendien dat het administratief verslag over de gemeentelijke werkzaamheden blijft bestaan.

Dit verslag, dat betrekking heeft op het laatste jaar waarvoor de rekening is goedgekeurd en hoofdzakelijk statistische gegevens omvat, is trouwens een goede aanvulling bij het begrotingsverslag, dat het financieel beleid van de gemeente aangeeft.

Om een en ander mogelijk te maken, moet het derde lid van artikel 1 anders geformuleerd worden. Amendement n° 9 (Stuk n° 669/2 - 1988/89) van de heer Temmerman, luidt dan ook als volgt :

« Het verslag bevat een synthese van het ontwerp van begroting of van de rekening. Bovendien geeft het verslag dat betrekking heeft op de begroting, het algemeen en financieel beleid van de gemeente aan en een overzicht van de toestand van het bestuur en van de gemeentezaken, alsook alle nuttige informatiegegevens, en geeft het verslag dat betrekking heeft op de rekening een overzicht van het beheer van de gemeentefinanciën gedurende het dienstjaar waarop die rekening betrekking heeft. »

In antwoord op de vragen van diverse sprekers, preciseert *de Minister* dat de meeste van de hierboven opgesomde moeilijkheden reeds bestonden onder de « oude » gemeentewet maar dat zij zich in de praktijk nooit voordeden omdat die wet in sommige gevallen in onbruik is geraakt.

Dorénavant, un lien organique est créé entre le rapport d'activités annuelles et le budget. Pour l'introduction de la nouvelle comptabilité communale, il s'agit de s'y conformer strictement.

Un membre en conclut donc que le rapport d'activités annuelles (qui se rapporte à la dernière année pour laquelle le compte a été approuvé) est joint au budget, pour l'expliciter davantage, et qu'il ne doit pas faire l'objet d'une approbation distincte.

Le Ministre confirme cela et insiste sur l'existence du lien organique entre les deux. L'approbation explicite du rapport n'a donc pas de raison d'être particulière.

*
* *

L'amendement n° 7 de M. Vankeirsbilck et consorts est retiré.

L'amendement n° 10 du Gouvernement est adopté à l'unanimité, compte tenu de la correction apportée par le Gouvernement.

L'amendement n° 8 de M. Bertouille est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 9 de M. Temmerman est adopté à l'unanimité.

L'article 1^{er}, tel qu'il a été modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Le Président de la Commission regrette que le futur article 117 de la loi communale ne laisse pas la possibilité de réprimer également le tapage diurne. Il relève que l'environnement est souvent perturbé par du bruit (travaux, musique,...) contre lequel on ne peut réagir en pleine journée. Il faudrait que la commune puisse intervenir également dans ce cas précis.

Un membre ajoute qu'il suffit peut-être de supprimer le terme « nocturne » dans l'expression « les bruits et attroupements nocturnes qui troublent le repos des habitants », reprise au 2^e du § 2 de l'article 117. Cela va dans le sens des arrêtés pris par certaines communes. On poursuit alors la nuisance, qu'elle soit nocturne ou diurne.

Le Ministre déclare comprendre le souci légitime exprimé par les deux intervenants précédents. Il lui semble cependant dangereux de modifier le texte proposé et ce, pour deux raisons :

1^o Il faut, dans un premier temps, se limiter à la traduction en néerlandais de ces textes qui sont, pour le moins, anachroniques. Si on commence à les modifier, il faut réécrire complètement ces articles. Amender reviendrait en quelque sorte admettre que le reste du texte conviendrait...

Voortaan zal er een organieke band bestaan tussen het verslag over de jaarlijkse werkzaamheden en de begroting. Voor de invoering van de nieuwe gemeente-boekhouding, zal men de voorschriften ervan streng moeten naleven.

Een lid leidt uit een en ander af dat het verslag over de jaarlijkse werkzaamheden (dat betrekking heeft op het laatste jaar waarvoor de rekening is goedgekeurd) bij de begroting wordt gevoegd om die nader toe te lichten en dat dit verslag bijgevolg niet bij afzonderlijke stemming moet worden goedgekeurd.

De Minister bevestigt die interpretatie en onderstreept dat er een organieke band bestaat tussen beide documenten. De uitdrukkelijke goedkeuring van het verslag heeft dus geen bijzondere bestaansreden.

*
* *

Amendement n° 7 van de heer Vankeirsbilck c.s. wordt ingetrokken.

Amendement n° 10 van de Regering wordt eenparig aangenomen, rekening gehouden met de door de Commissie aangebrachte correctie.

Amendement n° 8 van de heer Bertouille wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 9 van de heer Temmerman wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De Voorzitter van de Commissie betreurt dat het toekomstige artikel 117 van de gemeentewet de mogelijkheid niet biedt eveneens het lawaai overdag te beteugelen. Hij merkt op dat het milieu vaak gestoord wordt door geluidshinder (werken, muziek,...) waartegen men overdag niet kan optreden. Ook in die gevallen moet de gemeente volgens hem kunnen optreden.

Een lid voegt daaraan toe dat het misschien volstaat het woord « nacht » weg te laten in de uitdrukking « nachtgerucht en nachtelijke samenscholingen die de rust van de inwoners verstoren », die voorkomt in het 2^e van § 2 van artikel 117. Dat stemt overeen met de besluiten die sommige gemeenten nu reeds genomen hebben. Op die manier kan lawaai zowel bij dag als bij nacht worden beteugeld.

De Minister begrijpt de bezorgdheid van voorgaande sprekers. Toch meent hij dat het gevaarlijk is de voorgestelde tekst te wijzigen en wel om de volgende redenen :

1^o in een eerste fase moet men zich beperken tot een vertaling in het Nederlands van teksten die op zijn minst anachronistisch zijn. Indien men die teksten begint te wijzigen, moeten bedoelde artikelen volledig herschreven worden. Amenderen komt er als het ware op neer te erkennen dat de rest van de tekst goed is...

La formulation en néerlandais a été proposée par la « Centrale Commissie voor Nederlandse Rechtstaal en Bestuurstaal ».

2° La terminologie utilisée est, de plus, celle sur laquelle une jurisprudence vieille de 200 ans a été bâtie. Ces notions et leur interprétation ont évolué considérablement au fil des ans. Il est donc particulièrement délicat d'y toucher, même en utilisant « le bon sens commun ».

Le Ministre objecte également que les propositions avancées touchent l'environnement, qui est désormais une compétence régionale. Il n'est pas interdit de penser qu'en modifiant le texte, on empiète sur la compétence des Régions, ce qui pourrait aboutir à un recours devant la Cour d'Arbitrage.

Le Ministre fait toutefois valoir que les dispositions actuelles relatives au bruit et aux autres formes de nuisances doivent être interprétées « sensu lato ».

*
* *

Un membre regrette l'utilisation du terme « inzonderheid » dans la version néerlandaise du § 1^{er} de l'article 117. Cela donne l'impression que les compétences des communes sont particulièrement limitées, alors qu'il en existe encore bien d'autres. La formulation « onder meer » ferait plus clairement apparaître que l'énumération qui suit n'est pas exhaustive. L'Union des villes et communes belges a, par ailleurs, insisté pour que le texte de l'article 117 proposé soit actualisé. On pourrait en effet croire en le lisant que le rôle de la commune est avant tout répressif.

Le Ministre concède que cette formulation n'est pas particulièrement heureuse et ajoute que le problème ne se pose pas pour le texte français. Il renvoie également à l'avis formulé par le Conseil d'Etat (Doc. n° 669/1-1988/89- p. 13) :

« Il y a lieu de souligner qu'à l'article 117, § 1^{er}, en projet, auquel correspond l'article 50 du décret du 14 décembre 1789, le mot « notamment » a été ajouté pour manifester que les fonctions propres au pouvoir communal ne sont énumérées qu'à titre d'exemple. Le souci paraît être de respecter le prescrit des articles 31 et 108, alinéa 2, 2°, de la Constitution réservant aux conseils communaux tout ce qui est d'intérêt communal.

Afin de regrouper en un ensemble cohérent les missions de police administrative générale des communes, il est proposé d'insérer le dernier membre de phrase de l'article 117, paragraphe 1^{er}, en projet au paragraphe 2. »

*
* *

De Nederlandse versie van de wettekst werd voorgesteld door de Centrale Commissie voor Nederlandse rechtstaal en bestuurstaal.

2° Bovendien is de gebruikte terminologie de basis van een tweehonderd jaar oude rechtspraak. Die begrippen en de interpretatie ervan hebben in de loop der jaren aanzienlijke wijzigingen ondergaan. Het is daarom buitengewoon kies aan die teksten te raken, ook al geeft men blijk van gezond verstand.

De Minister werpt tevens op dat de gedane voorstellen betrekking hebben op het milieu, dat voortaan tot de bevoegdheid van de Gewesten behoort. Door de tekst te wijzigen zou men wel eens het terrein van de bevoegdheden van de Gewesten kunnen betreden, zodat de zaak voor het Arbitragehof komt.

De Minister merkt evenwel op dat de huidige bepalingen die verband houden met lawaai en diverse vormen van hinder, « sensu lato » moeten worden uitgelegd.

*
* *

Een lid betreurt dat in de Nederlandse versie van § 1 van artikel 117 het woord « inzonderheid » is gebruikt. Aldus geeft men immers de indruk dat de gemeenten alleen voor de opgesomde gevallen bevoegd zijn, hoewel dit nog voor heel wat andere zaken het geval is. De woorden « onder meer » zouden duidelijker doen uitkomen dat de opsomming van dat artikel niet exhaustief is. De Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten heeft er overigens op aangedrongen de tekst van het voorgestelde artikel 117 te actualiseren. Bij het lezen ervan zou men immers kunnen denken dat de rol van de gemeente in de eerste plaats van repressieve aard is.

De Minister is het met hem eens dat deze formulering niet bijzonder geslaagd is en hij voegt eraan toe dat het probleem niet rijst voor de Franse tekst. Hij refereert tevens naar het advies van de Raad van State (Stuk nr 669/1, 1988/89) (blz. 13) :

« Er dient te worden op gewezen dat in het ontworpen artikel 117, § 1, waarmee artikel 50 van het decreet van 14 december 1789 overeenkomt, het woord « inzonderheid » is toegevoegd om duidelijk aan te geven dat de eigen taken van het gemeente-bestuur slechts bij wijze van voorbeeld worden opgesomd. Hoofdbekommernis lijkt te zijn geweest het in acht nemen van het voorschrift van de artikelen 31 en 108, tweede lid, 2°, van de Grondwet dat alles wat van gemeentelijk belang is door de gemeenteraden wordt geregeld.

Opdat de taken van algemene administratieve politie van de gemeenten in een samenhangend geheel zouden zijn opgenomen, wordt voorgesteld het laatste zinsdeel van paragraaf 1 van het ontworpen artikel 117 in § 2 in te voegen. »

*
* *

L'amendement n° 5 du Gouvernement (Doc. n° 669/2-1988/89) vise à remplacer le § 2 de l'article par ce qui suit :

« § 2. Dans l'article 118, alinéa 2, les mots « le décret ou l'ordonnance » sont ajoutés après les mots « par la loi ». »

*
* *
*

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

L'article 2, tel qu'il a été modifié, est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 3 et 4

Ces deux articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 5

M. Bertouille dépose un amendement n° 1 (Doc. n° 669/2-1988/89) qui vise à remplacer le § 2 par ce qui suit :

« § 2. A l'article 240 de la même loi dont l'alinéa 1^{er} actuel formera le § 1^{er}, il est ajouté un § 2 rédigé comme suit :

« § 2. Pour les seules communes, pour lesquelles la compétence de l'autorité nationale en matière de tutelle administrative ordinaire est limitée à l'organisation et l'exercice de la tutelle, les comptes sont transmis à l'autorité de tutelle visée à l'article 244, § 3, dans le mois de leur adoption par le conseil communal. » »

Il ne lui semble pas opportun d'énumérer certaines communes dans le texte de la loi communale lorsque l'on sait que, sur base d'initiatives parlementaires, la liste des communes à l'égard desquelles l'autorité nationale se voit confier la compétence en matière de tutelle administrative ordinaire peut être modifiée.

Sur proposition du Ministre, cet amendement n° 1 de M. Bertouille est rejeté à l'unanimité.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Art. 6

Un membre fait observer que le projet de loi à l'examen vise notamment à uniformiser les dispositions concernant la date à laquelle les communes doivent délibérer sur le budget afférent à l'exercice suivant.

L'article 241 de la codification établit en effet encore une distinction entre les communes de moins de 5 000 habitants, qui doivent délibérer le premier lundi de septembre, et celles de plus de 5 000 habitants, qui sont tenues de le faire le premier lundi d'octobre.

Amendement n° 5 van de Regering (Stuk n° 669/2, 1988/89) strekt ertoe § 2 van het artikel te vervangen door wat volgt :

« § 2. In artikel 240, tweede lid, worden de woorden « het decreet of de ordonnantie » ingevoegd tussen de woorden « bij de wet » en « uitdrukkelijk bepaald ». »

*
* *
*

Het amendement n° 5 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 3 en 4

Bij deze twee artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden eenparig aangenomen.

Art. 5

De heer Bertouille dient een amendement n° 1 in (Stuk n° 669/2, 1988/89), dat ertoe strekt § 2 te vervangen door wat volgt :

« § 2. In artikel 240 van dezelfde wet, waarvan het huidige eerste lid § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Alleen voor de gemeenten waarvoor de bevoegdheid van de nationale overheid inzake gewoon administratief toezicht beperkt is tot de organisatie en de uitoefening van dat toezicht, worden de rekeningen binnen een maand nadat zij door de gemeenteraad zijn aangenomen, aan de in artikel 244, § 3, vermelde toezichthoudende overheid voorgelegd. » »

Hij acht het niet wenselijk een aantal gemeenten in de tekst van de gemeentewet met name te noemen, want het Parlement kan immers te allen tijde de lijst wijzigen van de gemeenten waarvoor de bevoegdheid inzake gewoon administratief toezicht aan de nationale overheid is toegewezen.

Op voorstel van de Minister wordt amendement n° 1 van de heer Bertouille eenparig verworpen.

Artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

Een lid merkt op dat in dit wetsontwerp onder meer wordt gestreefd naar een uniforme regeling voor de datum waarop de gemeenten moeten beraadslagen en besluiten over de begroting voor het volgende dienstjaar.

In artikel 241 van de codificatie wordt inderdaad nog onderscheid gemaakt tussen de gemeenten met minder dan 5 000 inwoners, die moeten beraadslagen op de eerste maandag van september, en deze met meer dan 5 000 inwoners, voor dewelke de eerste maandag van oktober is opgelegd.

Etant donné que la date proposée à présent pour toutes les communes du Royaume n'est généralement pas respectée dans la pratique, le membre se demande s'il ne serait pas souhaitable de prévoir que le budget afférent à l'exercice suivant doit être soumis avant le 15 décembre à la discussion et à l'approbation du conseil communal.

Un autre membre se déclare plutôt partisan d'une disposition prévoyant qu'en principe, le budget doit être approuvé avant le début de l'exercice.

D'autres membres estiment qu'il serait plus logique d'abandonner le système de la date fixe, étant donné qu'on a également renoncé à prévoir une date pour l'approbation des comptes.

Le Ministre de l'Intérieur confirme qu'en raison de la suppression de la distinction entre les communes placées sous les attributions d'un commissaire d'arrondissement et celles qui ne le sont pas, seul le premier lundi d'octobre est encore retenu comme date pour la délibération sur le budget communal afférent à l'exercice suivant.

Cette date n'est en effet pas réaliste, pas plus d'ailleurs que n° 1. serait celle du 15 décembre. De plus, on ne peut fixer dans la loi une date qui se situe dans l'exercice pour lequel le budget doit être adopté. Pourtant, et certainement dans les grandes communes, le budget n'est généralement adopté qu'au début de l'exercice auquel il se rapporte.

Le Ministre préfère dès lors ne pas modifier le projet de loi sur ce point et s'en tenir à une simple codification.

Le problème a en tout cas été posé et des modifications pourront éventuellement être proposées par la suite.

Il faut d'ailleurs savoir qu'en cas de modification de la date, l'autorité de tutelle doit être convaincue de la nécessité d'appliquer effectivement la nouvelle réglementation.

L'adaptation doit donc être avant tout réaliste. Or, dans l'état actuel des choses, la date du 15 décembre ne répond pas à ce critère.

*
* * *

L'amendement n° 2 de M. Bertouille (Doc. n° 669/2-88/89) à la même portée que l'amendement n° 1, qui a été commenté lors de la discussion de l'article précédent.

*
* * *

L'amendement n° 2 de M. Bertouille est rejeté à l'unanimité.

L'article 6 est ensuite adopté à l'unanimité.

Aangezien de nu voor alle gemeenten van het Rijk voorgestelde datum in de praktijk meestal niet wordt gerespecteerd, vraagt het lid zich af of het niet wenselijk zou zijn voorop te stellen dat de begroting voor het volgende dienstjaar vóór 15 december ter bespreking en goedkeuring aan de gemeenteraad moet worden voorgelegd.

Een ander lid is eerder gewonnen voor een formulering waaruit zou blijken dat, *principieel*, de begroting moet worden goedgekeurd vóór de aanvang van het dienstjaar.

Nog een andere mening die wordt geopperd is dat het logischer zou zijn af te stappen van het systeem van vaste datum, aangezien ook voor de goedkeuring van de rekeningen van een vooraf bepaalde dag werd afgezien.

De Minister van Binnenlandse Zaken bevestigt dat, ingevolge de opheffing van het onderscheid tussen de al dan niet onder toezicht van een arrondissementscommissaris staande gemeenten, nog enkel de eerste maandag van oktober weerhouden wordt als datum voor de beraadslaging over de gemeentebegroting voor het volgende dienstjaar.

Deze datum is inderdaad niet realistisch, net zomin overigens als 15 december dit zou zijn. Anderzijds kan men onmogelijk in de wet een datum vooropstellen die gesitueerd is binnen het dienstjaar waarvoor de begroting moet worden goedgekeurd. Nochtans wordt, zeker in de grote gemeenten, de begroting meestal slechts in het begin van het dienstjaar zelf goedgekeurd.

De Minister verkiest dan ook het wetsontwerp op dit punt niet te wijzigen en het enkel bij een pure codificatie te laten.

Het probleem werd in ieder geval gesteld en later kunnen eventueel wijzigingen worden voorgesteld.

Men dient trouwens te bedenken dat, bij wijziging van de datum, de voogdijoverheid er best van overtuigd wordt dat de nieuwe regeling ook daadwerkelijk moet worden toegepast.

De aanpassing moet derhalve in de eerste plaats realistisch zijn; de datum van 15 december beantwoordt voorlopig niet aan deze vereiste.

*
* * *

Amendement n° 2 van de heer Bertouille (Stuk n° 669/2-88/89) is van dezelfde strekking als amendement n° 1, dat werd toegelicht bij de bespreking van het vorige artikel.

*
* * *

Amendement n° 2 van de heer Bertouille wordt eenparig verworpen.

Artikel 6 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 7

Tant l'article 140 de la loi communale encore en vigueur que l'article 242 de la codification prévoient que les budgets et les comptes de la commune sont déposés à la maison communale où *chaque contribuable* peut toujours en prendre connaissance.

Un membre fait observer que l'article à l'examen permettrait à quiconque de prendre connaissance de ces documents.

Cette modification est assurément défendable d'un point de vue social; même un indigent qui n'est pas contribuable a en effet droit à l'information.

Le même intervenant se demande toutefois s'il ne conviendrait pas de limiter ce droit de consultation aux personnes qui étaient inscrites au registre de la population de la commune au 1^{er} janvier de l'année budgétaire.

Chaque habitant aurait ainsi la possibilité de contrôler le budget et les comptes de sa propre commune.

Un autre intervenant estime qu'il convient malgré tout d'être prudent en supprimant toute restriction en matière de communication.

Il fait notamment observer que les dépenses relatives aux traitements du personnel sont établies par le conseil communal siégeant à huis clos.

Est-il dès lors opportun de rendre ces données publiques ? En d'autres termes, ne conviendrait-il pas de prévoir une exception au droit de consultation en ce qui concerne les dépenses à caractère confidentiel, caractère qui peut ressortir du fait que ces dépenses sont fixées par le conseil communal siégeant à huis clos ?

*
* *

Le Ministre rappelle que le terme « quiconque » a été retenu conformément à l'avis du Conseil d'Etat.

Il ne faut par ailleurs pas perdre de vue qu'une limitation de la possibilité de consultation aux seuls habitants de la commune pourrait être discriminatoire pour les personnes qui possèdent une seconde résidence et qui ne sont pas domiciliées dans la commune, bien qu'elles y acquittent des taxes. Ces personnes seraient dès lors exclues du droit à l'information.

Si la possibilité de consultation est destinée avant tout aux habitants de la commune, le Ministre se prononce néanmoins en faveur du maintien du texte proposé dans le projet de loi, qui pourra toujours être modifié si des abus étaient constatés.

*
* *

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

Art. 7

Zowel artikel 140 van de nog van kracht zijnde gemeentewet, als artikel 242 van de codificatie voorzien dat de begrotingen en rekeningen van de gemeenten worden neergelegd op het gemeentehuis, waar *iedere belastingplichtige* er altijd kennis mag van nemen.

Een lid doet opmerken dat thans wordt voorgesteld aan *eenieder* de mogelijkheid te bieden tot kennismaking van deze documenten.

Vanuit sociaal oogpunt is deze wijziging zeker te verdedigen; ook een behoeftige die niet belastingplichtig is, heeft immers het recht op informatie.

Toch vraagt *dezelfde spreker* of het niet nuttig ware één beperking te voorzien, meer bepaald dat het inzagerecht enkel zou gelden voor eenieder, *die op 1 januari van het begrotingsjaar is ingeschreven in het bevolkingsregister van de gemeente*.

Op die manier heeft elke inwoner van de gemeente de mogelijkheid om de begrotingen en de rekeningen van de eigen gemeente te controleren.

Een andere spreker is van mening dat men toch voorzichtig dient te zijn met het onbeperkt ter beschikking stellen van gegevens.

Hij wijst erop dat bijvoorbeeld de uitgaven die betrekking hebben op de wedden van het personeel worden vastgesteld in een besloten vergadering van de gemeenteraad.

Is het dan wel opportuun deze gegevens zo maar in de openbaarheid te brengen ? Dient er met andere woorden geen uitzondering te worden gemaakt op het inzagerecht voor wat betreft de uitgaven die een confidentieel karakter hebben, hetgeen kan blijken uit de vaststelling ervan in een besloten vergadering van de gemeenteraad ?

*
* *

De Minister herinnert eraan dat het advies van de Raad van State werd gevuld en bijgevolg de term « een ieder » wordt gebruikt.

Men dient er zich overigens bewust van te zijn dat een beperking van het inzagerecht tot enkel de inwoners van de gemeente, nadrukkelijk kan zijn voor de tweede verblijfshouders, die wel belasting betalen in de gemeente, doch er geen officieel domicilie hebben. Zij zouden in de toekomst worden uitgesloten van de informatie.

Uiteraard is de mogelijkheid tot kennismaking in de eerste plaats bedoeld voor de inwoners van de gemeente. Toch pleit de Minister voor het behoud van de in het wetsontwerp voorgestelde tekst; bij eventuele misbruiken kunnen later nog steeds wijzigingen worden aangebracht.

*
* *

Artikel 7 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 8

L'amendement n° 3 de M. Bertouille (Doc. n° 669/2-88/89) procède de la même philosophie que son amendement n° 1. Pour la justification, il y a lieu de se référer à la discussion de l'article 5.

Cet amendement est rejeté à l'unanimité.
L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Art. 9

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté à l'unanimité.

Art. 10

L'amendement n° 4 de M. Bertouille (Doc. n° 669/2-1988/1989) procède de la même philosophie que son amendement n° 1. Pour la justification, il y a lieu de se référer à la discussion de l'article 5.

Cet amendement est rejeté à l'unanimité.
L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Art. 11

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté à l'unanimité.

Art. 12

Afin de permettre aux administrations communales de s'adapter aux nouvelles dispositions, le Gouvernement présente l'amendement n° 6 (Doc. n° 669/2-1988/1989) qui vise à faire entrer la nouvelle réglementation en vigueur le 1^{er} juin 1989, tout en maintenant les exceptions énumérées à l'article 12.

Il s'écoulera ainsi un certain temps entre la publication de la loi au *Moniteur belge* et son application effective.

Un amendement similaire sera présenté au projet de loi confirmant l'arrêté royal du 24 juin 1988 portant codification de la loi communale sous l'intitulé « Nouvelle loi communale ».

*
* * *

L'amendement n° 6 de Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 12, tel qu'il a été modifié, est également adopté à l'unanimité.

*
* * *

Art. 8

Het amendement n° 3 van de heer Bertouille (Stuk n° 669/2-88/89) is van dezelfde strekking als het amendement n° 1. Voor de verantwoording kan worden verwezen naar de besprekking bij artikel 5.

Dit amendement wordt eenparig verworpen.
Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

Art. 9

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere besprekking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

Het amendement n° 4 van de heer Bertouille (Stuk n° 669/2-1988/1989) is van dezelfde strekking als het amendement n° 1. Voor de verantwoording kan worden verwezen naar de besprekking bij artikel 5.

Dit amendement wordt eenparig verworpen.
Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere besprekking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 12

Teneinde tegemoet te komen aan de wens dat de gemeentebesturen zich zouden kunnen aanpassen aan de nieuwe bepalingen, heeft de Regering amendement n° 6 ingediend (Stuk n° 669/2-1988/1989), dat erin bestaat de nieuwe regeling in werking te laten treden op 1 juni 1989, mits de uitzonderingen opgesomd in artikel 12 worden behouden.

Op die manier zal volgens de Minister een zekere tijd verlopen tussen de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* en de effectieve toepassing ervan.

Een gelijkaardig amendement zal worden ingediend op het wetsontwerp tot bekraftiging van het koninklijk besluit van 24 juni 1988 tot codificatie van de gemeentewet onder het opschrift « Nieuwe gemeentewet ».

*
* * *

Amendement n° 6 van de Regering wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 12 wordt eveneens eenparig aangenomen.

*
* * *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié,
est adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

F. BOSMANS

Le Président,

G. TEMMERMAN

Het gehele wetsontwerp, zoals het werd gewijzigd,
wordt eenparig aangenomen.

Onderhavig rapport werd eenparig goedgekeurd.

De Rapporteur,

F. BOSMANS

De Voorzitter,

G. TEMMERMAN

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Article 1^{er}**

L'article 96 de la nouvelle loi communale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 96. — Au plus tard sept jours francs avant la séance au cours de laquelle le conseil communal est appelé à délibérer du budget, d'une modification budgétaire ou des comptes, le collège remet à chaque conseiller communal un exemplaire du projet de budget, du projet de modification budgétaire ou du projet de comptes, accompagné chaque fois d'un rapport.

Le projet est communiqué tel qu'il sera soumis aux délibérations du conseil, dans la forme prescrite et accompagné des annexes requises pour son arrêt définitif, à l'exception, pour ce qui concerne les comptes, des pièces justificatives.

Le rapport comporte une synthèse du projet, une situation de l'administration et des affaires de la commune ainsi que tous éléments utiles d'information. En outre, celui qui a trait au budget définit la politique générale et financière de la commune et celui qui a trait aux comptes synthétise la gestion des finances communales durant l'exercice auquel ces comptes se rapportent.

Le jour et l'heure de la séance du conseil sont annoncés au moins cinq jours francs avant la séance, par voie d'affichage.

La séance du conseil communal est publique.

Avant que le conseil délibère, le collège des bourgmestre et échevins expose oralement le contenu du rapport ».

Art. 2

§ 1^{er}. Les articles 117 et 118 de la même loi en deviennent respectivement l'article 118, alinéa 1^{er}, et l'article 118, alinéa 2.

§ 2. Dans l'article 118, alinéa 2, les mots « le décret ou une règle visée à l'article 26bis de la Constitution » sont ajoutés après les mots « par la loi ».

§ 3. Les chapitres I à IV du titre II de la même loi en deviennent les chapitres II à V.

§ 4. Un nouveau chapitre premier, intitulé « Des attributions des communes en général » et comprenant un article 117 nouveau, est inséré dans le titre II de la même loi :

TEKST VOORGELEGGD AAN DE COMMISSIE**Artikel 1**

Artikel 96 van de nieuwe gemeentewet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 96. — Uiterlijk zeven vrije dagen vóór de vergadering gedurende welke de gemeenteraad dient te beraadslagen over de begroting, over een begrotingswijziging of over de rekeningen, doet het college aan elk gemeenteraadslid een exemplaar toekomen van het ontwerp van begroting, van het ontwerp van begrotingswijziging of van het ontwerp van rekeningen, telkens vergezeld van een verslag.

Het ontwerp wordt overgemaakt zoals het zal onderworpen worden aan de beraadslagingen van de raad, in de voorgeschreven vorm en vergezeld van de bijlagen die vereist zijn voor zijn definitieve vaststelling, met uitzondering van de bewijsstukken, wat de rekeningen betreft.

Het verslag bevat een synthese van het ontwerp, een overzicht van de toestand van het bestuur en van de gemeentezaken, alsook alle nuttige informatiegegevens. Bovendien geeft het verslag dat betrekking heeft op de begroting het algemeen en financieel beleid van de gemeente aan en geeft het verslag dat betrekking heeft op de rekeningen een overzicht van het beheer van de gemeentefinanciën gedurende het dienstjaar waarop die rekeningen betrekking hebben.

Dag en uur van de vergadering van de raad worden ten minste vijf vrije dagen vóór de vergadering door aanplakking aangekondigd.

De vergadering van de gemeenteraad is openbaar.

Vooraleer de raad beraadslaagt, geeft het college van burgemeester en schepenen een mondelinge toelichting bij de inhoud van het verslag ».

Art. 2

§ 1. De artikelen 117 en 118 van dezelfde wet worden respectievelijk artikel 118, eerste lid, en artikel 118, tweede lid.

§ 2. In artikel 118, tweede lid, worden de woorden « het decreet of een regel als bedoeld in artikel 26bis van de Grondwet » ingevoegd na de woorden « bij de wet ».

§ 3. De hoofdstukken I tot IV van titel II van de nieuwe gemeentewet, worden de hoofdstukken II tot V.

§ 4. Een nieuw hoofdstuk I, onder het opschrift « Bevoegdheden van gemeenten in 't algemeen », hetwelk een nieuw artikel 117 bevat, wordt ingevoegd in titel II van dezelfde wet :

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION**Article 1^{er}**

L'article 96 de la nouvelle loi communale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 96. — Au plus tard sept jours francs avant la séance au cours de laquelle le conseil communal est appelé à délibérer du budget, d'une modification budgétaire ou des comptes, le collège remet à chaque conseiller communal un exemplaire du projet de budget, du projet de modification budgétaire ou des comptes.

Le projet est communiqué tel qu'il sera soumis aux délibérations du conseil, dans la forme prescrite et accompagné des annexes requises pour son arrêt définitif, à l'exception, pour ce qui concerne les comptes, des pièces justificatives. Le projet de budget et les comptes sont accompagnés d'un rapport.

Le rapport comporte une synthèse du projet de budget ou des comptes. En outre, le rapport qui a trait au budget définit la politique générale et financière de la commune et synthétise la situation de l'administration et des affaires de la commune ainsi que tous éléments utiles d'information, et celui qui a trait aux comptes synthétise la gestion des finances communales durant l'exercice auquel ces comptes se rapportent.

Le jour et l'heure de la séance du conseil sont annoncés au moins cinq jours francs avant la séance, par voie d'affichage.

La séance du conseil communal est publique.

Avant que le conseil délibère, le collège des bourgmestre et échevins commente le contenu du rapport ».

Art. 2

§ 1^{er}. Les articles 117 et 118 de la même loi en deviennent respectivement l'article 118, alinéa 1^{er}, et l'article 118, alinéa 2.

§ 2. Dans l'article 118, alinéa 2, les mots « le décret ou l'ordonnance » sont ajoutés après les mots « par la loi ».

§ 3. Les chapitres I à IV du titre II de la même loi en deviennent les chapitres II à V.

§ 4. Un nouveau chapitre premier, intitulé « Des attributions des communes en général » et comprenant un article 117 nouveau, est inséré dans le titre II de la même loi :

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Artikel 1**

Artikel 96 van de nieuwe gemeentewet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 96. — Uiterlijk zeven vrije dagen vóór de vergadering gedurende welke de gemeenteraad dient te beraadslagen over de begroting, over een begrotingswijziging of over de rekeningen, doet het college aan elk gemeenteraadslid een exemplaar toekomen van het ontwerp van begroting, van het ontwerp van begrotingswijziging of van de rekeningen.

Het ontwerp wordt overgemaakt zoals het zal onderworpen worden aan de beraadslagingen van de raad, in de voorgeschreven vorm en vergezeld van de bijlagen die vereist zijn voor zijn definitieve vaststelling, met uitzondering van de bewijsstukken, wat de rekeningen betreft. Het ontwerp van begroting en de rekeningen zijn vergezeld van een verslag.

Het verslag bevat een synthese van het ontwerp van begroting of van de rekeningen. Bovendien geeft het verslag dat betrekking heeft op de begroting, het algemeen en financieel beleid van de gemeente aan een overzicht van de toestand van het bestuur en van de gemeentezaken, alsook alle nuttige informatiegegevens, en geeft het verslag dat betrekking heeft op de rekeningen een overzicht van het beheer van de gemeentefinanciën gedurende het dienstjaar waarop die rekeningen betrekking hebben.

Dag en uur van de vergadering van de raad worden ten minste vijf vrije dagen vóór de vergadering door aanplakking aangekondigd.

De vergadering van de gemeenteraad is openbaar.

Vooraleer de raad beraadslaagt, geeft het college van burgemeester en schepenen een toelichting bij de inhoud van het verslag ».

Art. 2

§ 1. De artikelen 117 en 118 van dezelfde wet worden respectievelijk artikel 118, eerste lid, en artikel 118, tweede lid.

§ 2. In artikel 118, tweede lid, worden de woorden « het decreet of de ordonnantie » ingevoegd tussen de woorden « bij de wet » en « uitdrukkelijk bepaald ».

§ 3. De hoofdstukken I tot IV van titel II van de nieuwe gemeentewet, worden de hoofdstukken II tot V.

§ 4. Een nieuw hoofdstuk I, onder het opschrift « Bevoegdheden van de gemeenten in 't algemeen », hetwelk een nieuw artikel 117 bevat, wordt ingevoegd in titel II van dezelfde wet :

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

“ CHAPITRE I. — Des attributions des communes en général.

Art. 117. — § 1^{er}. Les attributions des communes sont notamment : de régir les biens et revenus de la commune; de régler et d'acquitter celles des dépenses locales qui doivent être payées des deniers communs; de diriger et faire exécuter les travaux publics qui sont à charge de la commune; d'administrer les établissements qui appartiennent à la commune, qui sont entretenus de ses deniers, ou qui sont particulièrement destinés à l'usage de ses habitants.

§ 2. De même, les communes ont pour mission de faire jouir les habitants des avantages d'une bonne police, notamment de la propreté, de la salubrité, de la sûreté et de la tranquillité dans les rues, lieux et édifices publics.

Plus particulièrement, et dans la mesure où la matière n'est pas exclue de la compétence des communes, les objets de police confiés à la vigilance et à l'autorité des communes sont :

1° tout ce qui intéresse la sûreté et la commodité du passage dans les rues, quais, places et voies publiques; ce qui comprend le nettoiement, l'illumination, l'enlèvement des encombres, la démolition ou la réparation des bâtiments menaçant ruine, l'interdiction de rien exposer aux fenêtres ou autres parties des bâtiments qui puisse nuire par sa chute, et celle de rien jeter qui puisse blesser ou endommager les passants, ou causer des exhalaisons nuisibles; la police de la circulation routière, en tant qu'elle s'applique à des situations permanentes ou périodiques, ne tombe pas sous l'application du présent article;

2° le soin de réprimer les atteintes à la tranquillité publique, telles que les rixes et disputes accompagnées d'ameutement dans les rues; le tumulte excité dans les lieux d'assemblée publique, les bruits et attroupements nocturnes qui troublent le repos des habitants;

3° le maintien du bon ordre dans les endroits où il se fait de grands rassemblements d'hommes, tels que les foires, marchés, réjouissances et cérémonies publiques, spectacles, jeux, cafés, églises et autres lieux publics;

4° l'inspection sur la fidélité du débit des denrées pour la vente desquelles il est fait usage d'unités ou d'instruments de mesure, et sur la salubrité des comestibles exposés en vente publique;

5° le soin de prévenir, par les précautions convenables, et celui de faire cesser par la distribution des

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

“ HOOFDSTUK I. — Bevoegdheden van de gemeenten in 't algemeen.

Art. 117. — § 1. Tot de bevoegdheden van de gemeenten behoren inzonderheid : het beheer van de goederen en inkomsten van de gemeente; de vaststelling en de verrichting van de plaatselijke uitgaven die met de gelden van de gemeente dienen te worden betaald; het ontwerpen en het doen uitvoeren van de openbare werken die ten laste van de gemeente vallen; het beheer van de inrichtingen die aan de gemeente toebehoren, die op haar kosten worden onderhouden of die in het bijzonder bestemd zijn voor het gebruik van haar inwoners.

§ 2. De gemeenten hebben ook tot taak het voorzien, ten behoeve van de inwoners, in een goede politie, met name over de zindelijkheid, de gezondheid, de veiligheid en de rust op openbare wegen en plaatsen en in openbare gebouwen.

Meer bepaald, en voor zover de aangelegenheid niet buiten de bevoegdheid van de gemeenten is gehouden, worden de volgende zaken van politie aan de waakzaamheid en het gezag van de gemeenten toevertrouwd :

1° alles wat verband houdt met een veilig en vlot verkeer op openbare wegen, straten, kaden en pleinen, hetgeen omvat de reiniging, de verlichting, de opruiming van hindernissen, het slopen of herstellen van bouwvallige gebouwen, het verbod om aan ramen of andere delen van gebouwen enig voorwerp te plaatsen dat door zijn val schade kan berokkenen, of om wat dan ook te werpen dat voorbijgangers verwondingen of schade kan toebrengen of dat schadelijke uitwasemingen kan veroorzaken; voor zover de politie over het wegverkeer betrekking heeft op blijvende of periodieke toestanden, valt zij niet onder de toepassing van dit artikel;

2° het tegengaan van inbreuken op de openbare rust, zoals vechtpartijen en twisten met volksoploop op straat, tumult verwekt in plaatsen van openbare vergadering, nachtgerucht en nachtelijke samenscholingen die de rust van de inwoners verstören;

3° het handhaven van de orde op plaatsen waar veel mensen samenkommen, zoals op jaarmarkten en markten, bij openbare vermakelijkheden en plechtigheden, vertoningen en spelen, in drankgelegenheden, kerken en andere openbare plaatsen;

4° het toezicht op een juiste toetfouting bij het slijten van waren (waarvoor meeteenheden of meetwerk具gen gebruikt worden) en op de hygiëne van openbaar te koop gestelde eetwaren;

5° het nemen van passende maatregelen om ramen en plagen, zoals brand, epidemieën en epi-

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**« CHAPITRE I^e. — Des attributions des communes en général.**

Art. 117. — § 1^e. Les attributions des communes sont notamment : de régir les biens et revenus de la commune; de régler et d'acquitter celles des dépenses locales qui doivent être payées des deniers communs; de diriger et faire exécuter les travaux publics qui sont à charge de la commune; d'administrer les établissements qui appartiennent à la commune, qui sont entretenus de ses deniers, ou qui sont particulièrement destinés à l'usage de ses habitants.

§ 2. De même, les communes ont pour mission de faire jouir les habitants des avantages d'une bonne police, notamment de la propreté, de la salubrité, de la sûreté et de la tranquillité dans les rues, lieux et édifices publics.

Plus particulièrement, et dans la mesure où la matière n'est pas exclue de la compétence des communes, les objets de police confiés à la vigilance et à l'autorité des communes sont :

1° tout ce qui intéresse la sûreté et la commodité du passage dans les rues, quais, places et voies publiques; ce qui comprend le nettoiemnt, l'illumination, l'enlèvement des encombremnts, la démolition ou la réparation des bâtiments menaçant ruine, l'interdiction de rien exposer aux fenêtres ou autres parties des bâtiments qui puisse nuire par sa chute, et celle de rien jeter qui puisse blesser ou endommager les passants, ou causer des exhalaisons nuisibles; la police de la circulation routière, en tant qu'elle s'applique à des situations permanentes ou périodiques, ne tombe pas sous l'application du présent article;

2° le soin de réprimer les atteintes à la tranquillité publique, telles que les rixes et disputes accompagnées d'ameutement dans les rues; le tumulte excité dans les lieux d'assemblée publique, les bruits et attroupements nocturnes qui troubent le repos des habitants;

3° le maintien du bon ordre dans les endroits où il se fait de grands rassemblements d'hommes, tels que les foires, marches, réjouissances et cérémonies publiques, spectacles, jeux, cafés, églises et autres lieux publics;

4° l'inspection sur la fidélité du débit des denrées pour la vente desquelles il est fait usage d'unités ou d'instruments de mesure, et sur la salubrité des comestibles exposés en vente publique;

5° le soin de prévenir, par les précautions convenables, et celui de faire cesser par la distribution des

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**« HOOFDSTUK I. — Bevoegdheden van de gemeenten in 't algemeen.**

Art. 117. — § 1. Tot de bevoegdheden van de gemeenten behoren inzonderheid : het beheer van de goederen en inkomsten van de gemeente; de vaststelling en de verrichting van de plaatselijke uitgaven die met de gelden van de gemeente dienen te worden betaald; het ontwerpen en het doen uitvoeren van de openbare werken die ten laste van de gemeente vallen; het beheer van de inrichtingen die aan de gemeente toebehoren, die op haar kosten worden onderhouden of die in het bijzonder bestemd zijn voor het gebruik van haar inwoners.

§ 2. De gemeenten hebben ook tot taak het voorzien, ten behoeve van de inwoners, in een goede politie, met name over de zindelijkheid, de gezondheid, de veiligheid en de rust op openbare wegen en plaatsen en in openbare gebouwen.

Meer bepaald, en voor zover de aangelegenheid niet buiten de bevoegdheid van de gemeenten is gehouden, worden de volgende zaken van politie aan de waakzaamheid en het gezag van de gemeenten overtrouwd :

1° alles wat verband houdt met een veilig en vlot verkeer op openbare wegen, straten, kaden en pleinen, hetgeen omvat de reiniging, de verlichting, de opruiming van hindernissen, het slopen of herstellen van bouwvallige gebouwen, het verbod om aan ramen of andere delen van gebouwen enig voorwerp te plaatsen dat door zijn val schade kan berokkenen, of om wat dan ook te werpen dat voorbijgangers verwondingen of schade kan toebrengen of dat schadelijke uitwasemingen kan veroorzaken; voor zover de politie over het wegverkeer betrekking heeft op blijvende of periodieke toestanden, valt zij niet onder de toepassing van dit artikel;

2° het tegengaan van inbreuken op de openbare rust, zoals vechtpartijen en twisten met volksoploop op straat, tumult verwekt in plaatsen van openbare vergadering, nachtgerucht en nachtelijke samenscholingen die de rust van de inwoners verstoren;

3° het handhaven van de orde op plaatsen waar veel mensen samenkommen, zoals op jaarmarkten en markten, bij openbare vermakelijkheden en plechtigheden, vertoningen en spelen, in drankgelegenheden, kerken en andere openbare plaatsen;

4° het toezicht op een juiste toeteming bij het slijten van waren (waarvoor meeteenheden of meetwerkzeugen gebruikt worden) en op de hygiëne van openbaar te koop gestelde eetwaren;

5° het nemen van passende maatregelen om rampen en plagen, zoals brand, epidemieën en epi-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

secours nécessaires, les accidents et fléaux calamiteux, tels que les incendies, les épidémies et les épi-zooties;

6° le soin de remédier aux événements fâcheux qui pourraient être occasionnés par la divagation des animaux malfaisants ou féroces ».

Art. 3

L'article 238 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 238. — L'exercice financier des communes correspond à l'année civile.

Sont seuls considérés comme appartenant à un exercice, les droits acquis à la commune et les engagements pris à l'égard de ses créanciers pendant cet exercice, quel que soit l'exercice au cours duquel ils sont soldés ».

Art. 4

L'article 239 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 239. — Le Roi arrête les règles budgétaires, financières et comptables des communes, ainsi que celles relatives aux modalités d'exercice des fonctions de leurs comptables ».

Art. 5

§ 1^{er}. L'article 240, alinéa 2, de la même loi est abrogé.

§ 2. A l'article 240 de la même loi, dont l'alinéa 1^{er} actuel formera le § 1^{er}, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les comptes sont transmis à l'autorité de tutelle visée à l'article 244, § 3, dans le mois de leur adoption par le conseil communal ».

§ 3. L'article 240, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Chaque année, au cours du premier trimestre, le conseil communal se réunit pour procéder au règlement des comptes annuels de l'exercice précédent.

Ces comptes annuels comprennent le compte budgétaire, le compte de résultat et le bilan.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

zoötieën te voorkomen en het verstrekken van de nodige hulp om ze te doen ophouden;

6° het verhelpen van hinderlijke voorvallen waartoe rondzwervende kwaadaardige of woeste dieren aanleiding kunnen geven ».

Art. 3

Artikel 238 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 238. — Het financiële dienstjaar van de gemeente komt overeen met het burgerlijk jaar.

Behoren tot een dienstjaar alleen de rechten verkregen door de gemeente en de verplichtingen aangaan ten opzichte van de schuldeisers tijdens dit dienstjaar, ongeacht het dienstjaar waarin zij worden vereffend ».

Art. 4

Artikel 239 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 239. — De Koning bepaalt de begrotings-, de financiële en de boekhoudkundige voorschriften van de gemeenten, evenals deze betreffende de nadere regels voor de uitoefening van de taken van hun rekenplichtigen ».

Art. 5

§ 1. Artikel 240, tweede lid, van dezelfde wet wordt opgeheven.

§ 2. In artikel 240 van dezelfde wet, waarvan het huidige eerste lid § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, worden de rekeningen binnen de maand nadat zij door de gemeenteraad werden aangenomen aan de in artikel 244, § 3, vermelde toezichtthoudende overheid voorgelegd ».

§ 3. Artikel 240, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. De gemeenteraad vergadert in de loop van het eerste kwartaal van ieder jaar om de rekeningen van het voorgaande dienstjaar vast te stellen.

Die rekeningen omvatten de begrotingsrekening, de resultatenrekening en de balans.

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

secours nécessaires, les accidents et fléaux calamiteux, tels que les incendies, les épidémies et les épi-zooties;

6° le soin de remédier aux événements fâcheux qui pourraient être occasionnés par la divagation des animaux malfaisants ou féroces ».

Art. 3

L'article 238 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 238. — L'exercice financier des communes correspond à l'année civile.

Sont seuls considérés comme appartenant à un exercice les droits acquis à la commune et les engagements pris à l'égard de ses créanciers pendant cet exercice, quel que soit l'exercice au cours duquel ils sont soldés ».

Art. 4

L'article 239 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 239. — Le Roi arrête les règles budgétaires, financières et comptables des communes, ainsi que celles relatives aux modalités d'exercice des fonctions de leurs comptables ».

Art. 5

§ 1^{er}. L'article 240, alinéa 2, de la même loi est abrogé.

§ 2. A l'article 240 de la même loi, dont l'alinéa 1^{er} actuel formera le § 1^{er}, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les comptes sont transmis à l'autorité de tutelle visée à l'article 244, § 3, dans le mois de leur adoption par le conseil communal ».

§ 3. L'article 240, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Chaque année, au cours du premier trimestre, le conseil communal se réunit pour procéder au règlement des comptes annuels de l'exercice précédent.

Ces comptes annuels comprennent le compte budgétaire, le compte de résultat et le bilan.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

zoötieën te voorkomen en het verstrekken van de nodige hulp om ze te doen ophouden;

6° het verhelpen van hinderlijke voorvalen waar toe rondzwervende kwaadaardige of woeste dieren aanleiding kunnen geven ».

Art. 3

Artikel 238 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 238. — Het financiële dienstjaar van de gemeente komt overeen met het burgerlijk jaar.

Behoren tot een dienstjaar alleen de rechten verkregen door de gemeente en de verplichtingen aangegaan ten opzichte van de schuldeisers tijdens dit dienstjaar, ongeacht het dienstjaar waarin zij worden vereffend ».

Art. 4

Artikel 239 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 239. — De Koning bepaalt de begrotings-, de financiële en de boekhoudkundige voorschriften van de gemeenten, evenals deze betreffende de nadere regels voor de uitoefening van de taken van hun rekenplichtigen ».

Art. 5

§ 1. Artikel 240, tweede lid, van dezelfde wet wordt opgeheven.

§ 2. In artikel 240 van dezelfde wet, waarvan het huidige eerste lid § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, worden de rekeningen binnen de maand nadat zij door de gemeenteraad werden aangenomen aan de in artikel 244, § 3, vermelde toezichthoudende overheid voorgelegd ».

§ 3. Artikel 240, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. De gemeenteraad vergadert in de loop van het eerste kwartaal van ieder jaar om de rekeningen van het voorgaande dienstjaar vast te stellen.

Die rekeningen omvatten de begrotingsrekening, de resultatenrekening en de balans.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Le rapport visé à l'article 96 est joint aux comptes ».

Art. 6

L'article 241 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 241. — § 1^{er}. Le conseil communal se réunit chaque année le premier lundi du mois d'octobre pour délibérer sur le budget des dépenses et des recettes de la commune pour l'exercice suivant.

§ 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que pour les communes de Comines-Warneton et de Fourons, le budget est transmis à l'autorité de tutelle visée à l'article 244, § 3, dans le mois de son adoption par le conseil communal ».

Art. 7

L'article 242 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 242. — Les budgets et les comptes sont déposés à la maison communale où quiconque peut toujours en prendre connaissance sans déplacement.

Cette possibilité de consultation est rappelée par voie d'affiches apposées à la diligence du collège des bourgmestre et échevins dans le mois qui suit l'adoption des budgets et des comptes par le conseil communal. La durée de l'affichage ne peut être inférieure à dix jours ».

Art. 8

L'article 246 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 246. — Pour les communes de la région de langue allemande, les communes enumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, lorsque, par suite de circonstances imprévues, l'administration communale aura reconnu la nécessité de faire une dépense qui n'est pas allouée à son budget, elle en fera l'objet d'une demande spéciale à la députation permanente du conseil provincial ».

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Het verslag bedoeld in artikel 96 wordt bij de rekeningen gevoegd ».

Art. 6

Artikel 241 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 241. — § 1. De gemeenteraad vergadert ieder jaar op de eerste maandag van oktober om te beraadslagen en te besluiten over de begroting van uitgaven en ontvangsten der gemeente voor het volgende dienstjaar.

§ 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, wordt de begroting binnen de maand nadat zij door de gemeenteraad werd aangenomen aan de in artikel 244, § 3, vermelde toezichthoudende overheid voorgelegd ».

Art. 7

Artikel 242 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 242. — De begrotingen en rekeningen worden neergelegd op het gemeentehuis, waar eenieder er altijd ter plaatse kennis van kan nemen.

Op die mogelijkheid van inzage wordt gewezen door middel van aanplakbiljetten die door de zorg van het college van burgemeester en schepenen wordt aangebracht binnen een maand nadat de begrotingen en rekeningen door de gemeenteraad zijn aangenomen. Dat bericht blijft ten minste tien dagen aangeplakt ».

Art. 8

Artikel 246 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 246. — Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, wanneer het gemeentebestuur ten gevolge van onvoorzienbare omstandigheden een uitgave noodzakelijk acht, waarvoor geen krediet op de begroting voor komt, richt het te dien einde een bijzondere aanvraag aan de bestendige deputatie van de provincieraad ».

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

Le rapport visé à l'article 96 est joint aux comptes ».

Art. 6

L'article 241 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 241. — § 1^{er}. Le conseil communal se réunit chaque année le premier lundi du mois d'octobre pour délibérer sur le budget des dépenses et des recettes de la commune pour l'exercice suivant.

§ 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que pour les communes de Comines-Warneton et de Fourons, le budget est transmis à l'autorité de tutelle visée à l'article 244, § 3, dans le mois de son adoption par le conseil communal ».

Art. 7

L'article 242 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 242. — Les budgets et les comptes sont déposés à la maison communale où quiconque peut toujours en prendre connaissance sans déplacement.

Cette possibilité de consultation est rappelée par voie d'affiches apposées à la diligence du collège des bourgmestre et échevins dans le mois qui suit l'adoption des budgets et des comptes par le conseil communal. La durée de l'affichage ne peut être inférieure à dix jours ».

Art. 8

L'article 246 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 246. — Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, lorsque, par suite de circonstances imprévues, l'administration communale aura reconnu la nécessité de faire une dépense qui n'est pas allouée à son budget, elle en fera l'objet d'une demande spéciale à la députation permanente du conseil provincial ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Het verslag bedoeld in artikel 96 wordt bij de rekeningen gevoegd ».

Art. 6

Artikel 241 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 241. — § 1. De gemeenteraad vergadert ieder jaar op de eerste maandag van oktober om te beraadslagen en te besluiten over de begroting van uitgaven en ontvangsten der gemeente voor het volgende dienstjaar.

§ 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, wordt de begroting binnen de maand nadat zij door de gemeenteraad werd aangenomen aan de in artikel 244, § 3, vermelde toezichthouderde overheid voorgelegd ».

Art. 7

Artikel 242 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 242. — De begrotingen en rekeningen worden neergelegd op het gemeentehuis, waar eenieder er altijd ter plaatse kennis van kan nemen.

Op die mogelijkheid van inzage wordt gewezen door middel van aanplakbiljetten die door de zorg van het college van burgemeester en schepenen wordt aangebracht binnen een maand nadat de begrotingen en rekeningen door de gemeenteraad zijn aangenomen. Dat bericht blijft ten minste tien dagen aangeplakt ».

Art. 8

Artikel 246 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 246. — Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, wanneer het gemeentebestuur ten gevolge van onvoorzienbare omstandigheden een uitgave noodzakelijk acht, waarvoor geen krediet op de begroting voor komt, richt het te dien einde een bijzondere aanvraag aan de bestendige deputatie van de provincieraad ».

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 9**

L'article 247 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 247. — Aucun paiement sur la caisse communale ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une allocation portée au budget, le cas échéant arrêtée conformément à l'article 244, ou d'un crédit spécial, le cas échéant approuvé conformément à l'article 246 ».

Art. 10

§ 1^{er}. Dans l'article 248 de la même loi, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Aucun article des dépenses du budget ne peut être dépassé, et aucun transfert ne peut avoir lieu ».

§ 2. Dans le même article, les alinéas 3 et 4 forment un § 2; ce § 2 est complété par l'alinéa suivant :

« Il peut être disposé des allocations ainsi transférées sans nouvelle intervention du conseil communal ».

§ 3. Dans ce même § 2 :

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots « pour solder la créance est transférée à l'exercice suivant » sont remplacés par les mots « pour solder la dépense est transférée à l'exercice suivant par décision du collège des bourgmestre et échevins, qui sera annexée au compte de l'exercice clos »;

2° l'alinéa 2 est abrogé.

§ 4. Dans le même article, l'alinéa 5 actuel est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, la députation permanente du conseil provincial peut en outre autoriser des dépassements d'articles de dépenses du budget et d'autres transferts que ceux visés au § 2.

Il peut être disposé des allocations transférées en vertu du § 2 sans l'autorisation de la députation permanente ».

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 9**

Artikel 247 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 247. — Geen betaling uit de gemeentekas mag geschieden dan op grond van een op de begroting voorkomende post, in voorkomend geval vastgesteld overeenkomstig artikel 244, of op grond van een bijzonder krediet, in voorkomend geval overeenkomstig artikel 246 goedgekeurd ».

Art. 10

§ 1. In artikel 248 van dezelfde wet worden het eerste en het tweede lid vervangen door de volgende bepaling, die § 1 zal vormen :

« § 1. Geen artikel van de uitgaven der begroting mag worden overschreden en geen overschrijving mag geschieden ».

§ 2. In hetzelfde artikel vormen het derde en het vierde lid een § 2; deze § 2 wordt aangevuld door het volgende lid :

« Over de aldus overgeschreven kredieten mag beschikt worden zonder een nieuwe beslissing van de gemeenteraad ».

§ 3. In diezelfde § 2 :

1° in het eerste lid worden de woorden « om de schuldvordering af te betalen, naar het volgende dienstjaar overgeschreven » vervangen door de woorden « om de uitgave te vereffenen naar het volgende dienstjaar overgeschreven door middel van een beslissing van het college van burgemeester en schepenen; deze laatste moet bij de rekening over het afgesloten dienstjaar worden gevoegd »;

2° het tweede lid wordt opgeheven.

§ 4. In hetzelfde artikel wordt het huidige vijfde lid vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten bedoeld in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren kan de bestendige deputatie van de provincieraad daarenboven het overschrijden van artikelen van de uitgaven der begroting en andere overschrijvingen dan die bedoeld in § 2, toelaten.

Over de krachtens § 2 overgeschreven kredieten mag worden beschikt zonder de toelating van de bestendige deputatie ».

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION**Art. 9**

L'article 247 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 247. — Aucun paiement sur la caisse communale ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une allocation portée au budget, le cas échéant arrêtée conformément à l'article 244, ou d'un crédit spécial, le cas échéant approuvé conformément à l'article 246 ».

Art. 10

§ 1^{er}. Dans l'article 248 de la même loi, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par la disposition suivante, qui formera le § 1^{er} :

« § 1^{er}. Aucun article des dépenses du budget ne peut être dépassé, et aucun transfert ne peut avoir lieu ».

§ 2. Dans le même article, les alinéas 3 et 4 forment un § 2; ce § 2 est complété par l'alinéa suivant :

« Il peut être disposé des allocations ainsi transférées sans nouvelle intervention du conseil communal ».

§ 3. Dans ce même § 2 :

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots « pour solder la créance est transférée à l'exercice suivant » sont remplacés par les mots « pour solder la dépense est transférée à l'exercice suivant par décision du collège des bourgmestre et échevins, qui sera annexée au compte de l'exercice clos »;

2° l'alinéa 2 est abrogé.

§ 4. Dans le même article, l'alinéa 5 actuel est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, la députation permanente du conseil provincial peut en outre autoriser des dépassements d'articles de dépenses du budget et d'autres transferts que ceux visés au § 2.

Il peut être disposé des allocations transférées en vertu du § 2 sans l'autorisation de la députation permanente ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 9**

Artikel 247 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 247. — Geen betaling uit de gemeentekas mag geschieden dan op grond van een op de begroting voorkomende post, in voorkomend geval vastgesteld overeenkomstig artikel 244, of op grond van een bijzonder krediet, in voorkomend geval overeenkomstig artikel 246 goedgekeurd ».

Art. 10

§ 1. In artikel 248 van dezelfde wet worden het eerste en het tweede lid vervangen door de volgende bepaling, die § 1 zal vormen :

« § 1. Geen artikel van de uitgaven der begroting mag worden overschreden en geen overschrijving mag geschieden ».

§ 2. In hetzelfde artikel vormen het derde en het vierde lid een § 2; deze § 2 wordt aangevuld door het volgende lid :

« Over de aldus overgeschreven kredieten mag beschikt worden zonder een nieuwe beslissing van de gemeenteraad ».

§ 3. In diezelfde § 2 :

1° in het eerste lid worden de woorden « om de schuldvordering af te betalen, naar het volgende dienstjaar overgeschreven » vervangen door de woorden « om de uitgave te vereffenen naar het volgende dienstjaar overgeschreven door middel van een beslissing van het college van burgemeester en schepenen; deze laatste moet bij de rekening over het afgesloten dienstjaar worden gevoegd »;

2° het tweede lid wordt opgeheven.

§ 4. In hetzelfde artikel wordt het huidige vijfde lid vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten bedoeld in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren kan de bestendige deputatie van de provincieraad daarenboven het overschrijden van artikelen van de uitgaven der begroting en andere overschrijvingen dan die bedoeld in § 2, toelaten.

Over de krachtens § 2 overgeschreven kredieten mag worden beschikt zonder de toelating van de bestendige deputatie ».

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 11

Sont abrogés :

- 1° le décret du 14 décembre 1789 relatif à la constitution des municipalités;
- 2° le titre XI du décret des 16-24 août 1790 sur l'organisation judiciaire.

Art. 12

§ 1^{er}. La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception de :

- 1° l'article 3;
- 2° l'article 5, § 3;
- 3° l'article 10, § 3.

§ 2. Les articles visés au § 1^{er}, 1° à 3°, entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1995, sans préjudice toutefois :

1° de leur application éventuelle dans le cadre des opérations budgétaires antérieures à leur entrée en vigueur mais afférentes à l'exercice qui commence à cette date;

2° de l'application des dispositions qu'ils modifient ou abrogent aux opérations comptables postérieures à leur entrée en vigueur mais afférentes à l'un des exercices antérieurs à cette date.

§ 3. Le Roi peut, pour les communes dont le conseil communal en aura fait la demande par une délibération communiquée au gouverneur de province au plus tard le 1^{er} juillet de l'année qui précède la date proposée, arrêter une date anticipée d'entrée en vigueur, cette date devant être le 1^{er} janvier d'une des années 1990 à 1994.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 11

Opgeheven worden :

- 1° het decreet van 14 december 1789 betreffende het instellen van de gemeentebesturen;
- 2° titel XI van het decreet van 16 en 24 augustus 1790 betreffende de rechterlijke organisatie.

Art. 12

§ 1. Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, met uitzondering van :

- 1° artikel 3;
- 2° artikel 5, § 3;
- 3° artikel 10, § 3;

§ 2. De artikelen vermeld in § 1, 1° tot en met 3°, treden in werking op 1 januari 1995, onverminderd :

1° de eventuele toepassing ervan in het kader van de budgettaire maatregelen genomen vóór de inwerkingtreding ervan maar behorend tot het dienstjaar dat op die datum begint;

2° de toepassing van de bepalingen die zij wijzigen of opheffen inzake boekhoudkundige verrichtingen volgend op de inwerkingtreding ervan maar behorend tot een van de voorgaande dienstjaren.

§ 3. Voor de gemeenten waarvan de gemeenteraad zulks heeft gevraagd bij een raadsbesluit dat aan de provinciegouverneur is medegedeeld uiterlijk 1 juli van het aan de voorgestelde datum voorafgaande jaar kan de Koning een vervroegde datum van inwerkingtreding vaststellen, met dien verstande dat die datum de 1ste januari van een van de jaren 1990 tot 1994 moet zijn.

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION**Art. 11**

Sont abrogés :

- 1° le décret du 14 décembre 1789 relatif à la constitution des municipalités;
- 2° le titre XI du décret des 16-24 août 1790 sur l'organisation judiciaire.

Art. 12

§ 1^{er}. La présente loi entre en vigueur le 1^{er} juin 1989, à l'exception de :

- 1° l'article 3;
- 2° l'article 5, § 3;
- 3° l'article 10, § 3.

§ 2. Les articles visés au § 1^{er}, 1° à 3°, entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1995, sans préjudice toutefois :

1° de leur application éventuelle dans le cadre des opérations budgétaires antérieures à leur entrée en vigueur mais afférentes à l'exercice qui commence à cette date;

2° de l'application des dispositions qu'ils modifient ou abrogent aux opérations comptables postérieures à leur entrée en vigueur mais afférentes à l'un des exercices antérieurs à cette date.

§ 3. Le Roi peut, pour les communes dont le conseil communal en aura fait la demande par une délibération communiquée au gouverneur de province au plus tard le 1^{er} juillet de l'année qui précède la date proposée, arrêter une date anticipée d'entrée en vigueur, cette date devant être le 1^{er} janvier d'une des années 1990 à 1994.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 11**

Opgeheven worden :

- 1° het decreet van 14 december 1789 betreffende het instellen van de gemeentebesturen;
- 2° titel XI van het decreet van 16 en 24 augustus 1790 betreffende de rechterlijke organisatie.

Art. 12

§ 1. Deze wet treedt in werking op 1 juni 1989, met uitzondering van :

- 1° artikel 3;
- 2° artikel 5, § 3;
- 3° artikel 10, § 3;

§ 2. De artikelen vermeld in § 1, 1° tot en met 3°, treden in werking op 1 januari 1995, onverminderd :

1° de eventuele toepassing ervan in het kader van de budgettaire maatregelen genomen vóór de inwerkingtreding ervan maar behorend tot het dienstjaar dat op die datum begint;

2° de toepassing van de bepalingen die zij wijzigen of opheffen inzake boekhoudkundige verrichtingen volgend op de inwerkingtreding ervan maar behorend tot een van de voorgaande dienstjaren.

§ 3. Voor de gemeenten waarvan de gemeenteraad zulks heeft gevraagd bij een raadsbesluit dat aan de provinciegouverneur is medegedeeld uiterlijk 1 juli van het aan de voorgestelde datum voorafgaande jaar kan de Koning een vervroegde datum van inwerkingtreding vaststellen, met dien verstande dat die datum de 1ste januari van een van de jaren 1990 tot 1994 moet zijn.